

Plan de l'évangile

Ch. 1 : Prologue en deux parties

v. 1-18 : prologue hymnique

v. 19-51 : prologue narratif

Ch. 2-12 : Livre des signes

Ch. 13-20 : Livre de la gloire

Ch. 21 : Épilogue

La question de l'auteur

*La figure du Disciple (que Jésus aimait), identifié à l'Évangéliste

- 21,24 -> le quatrième évangile rapporte son témoignage

- Un habitant de Jérusalem, peut-être un prêtre de haut rang (cf. 18,15)

- Une forte personnalité spirituelle, qui a fait école. Les phrases de Jésus en « nous » (3,11 ; 4,22...) témoignent d'une tradition, d'une ou de plusieurs communautés johanniques. Jésus parle à travers cette tradition !

- Ce Disciple reste anonyme dans l'évangile. 2Jn et 3Jn se présentent comme écrites par un « ancien », cad un chef de communauté. L'Apocalypse se présente comme tirée des visions d'un certain Jean, qualifié de « serviteur de Dieu » et de « prophète », mais ni d'« ancien » ni d'« apôtre ».

Depuis Irénée il y a forte tradition pour dire que le Disciple est l'apôtre Jean. Mais pas très plausible selon la critique interne. Comment expliquer cela ?

- Il y aurait une confusion entre Jean l'Apôtre et un autre Jean, personnage important de la tradition johannique (peut-être le disciple ? Ou l'Ancien ? Ou l'auteur de la communauté). A l'appui de cette thèse, Eusèbe de Césarée dit qu'il y avait à Éphèse deux tombes, celles de Jean l'Apôtre et celle de Jean l'Ancien.

- Jean l'Apôtre aurait un rôle de garant pour l'apostolicité du quatrième évangile. C'est très plausible dans le projet d'Irénée qui veut combattre les gnostiques qui utilisent le 4^e évangile mais sans rejeter le 4^e évangile. Contre cette thèse : l'Épilogue a justement pour but de rattacher les communautés johanniques à la grande église des apôtres. Or elle ne fait pas fond sur Jean mais sur Pierre...

Au total je suis plutôt partisan d'une confusion des noms.

* La figure du Rédacteur qui écrit le ch. 21 après la mort du Disciple

- Il y avait une rumeur sur le fait que la Parousie arriverait avant la mort du Disciple, donc crise dans la communauté.

- Tension avec les proto-gnostiques présent dans la tradition johannique. Le Rédacteur veut s'en détacher et d'ancrer aux Apôtres représentés par Pierre.

- D'autres passages de l'évangile sont sans doute dus au Rédacteur

+ le Prologue hymnique avec la pointe anti-gnostique du v. 14

+ La deuxième partie du Discours d'Adieu (ch. 15-17) où le thème de l'unité est très présent. L'allégorie de la vigne ferait allusion au schisme avec les proto-gnostiques.

+ D'autres passages ici et là (« et c'est maintenant »...)

Les influences

* Le courant baptiste auxquels appartiennent les premiers disciples de Jésus et Jésus lui-même. Jean est honoré comme « témoin » mais il n'a aucun rôle eschatologique (Elie...) et la communauté de ses disciples (les mandéens) devrait s'effacer comme lui (fin du ch. 3).

* Le Judaïsme officiel que Jean désigne par l'expression « les Juifs ». Fortes tensions liées à l'expulsion des judéo-chrétiens hors de la Synagogue vers 90. Met ceux-ci en danger de persécution dans certaines régions (Asie mineure, cf. l'Apocalypse).

* Les Samaritains que Jean apprécie. Sans doute ils sont nombreux dans les communautés johanniques et leur théologie basée sur Dt 18,15 a servi de catalyseur pour la christologie haute de Jean.

* Les proto-gnostiques qui vont trop loin dans une idée fondamentale de Jean, à savoir le Salut par Révélation de qui est Dieu. Aboutira à un schisme dont témoigne 1Jn.

Prologue hymnique 1,1-18

* Introduit la christologie haute de Jean. La Parole créatrice (cf. Gn 1 et les « dix paroles ») est déjà avec Dieu avant la Création. Cette Parole est présentée comme la Sagesse personnifiée (cf. Pr 8 ; Si 24).

* Au v. 5 apparaît le thème du refus de Dieu dans la Création, à travers l'opposition lumière / ténèbres. Cf. déjà Si 24,7-8. Ambiguïté de καταλαμβάνω qui veut dire « recevoir » mais aussi dans ce contexte « arrêter ». Les deux sont vrais ! Typique de la manière johannique d'écrire, avec le « double-entendre » ou « double sens ».

* Au v. 6 JB apparaît comme un exemple de ce que les ténèbres n'ont pas réussi à arrêter la lumière. Comme témoin, il permet à la lumière de continuer à briller, même si lui-même n'est pas la lumière. « Tous croient par lui », pas évident mais sans doute l'idée que l'héritage de JB se trouve tout entier dans le 4^e évangile. Il n'y a pas à chercher ailleurs chez les mandéens. Peut-être allusion au baptême ?

* Au v. 9 deux interprétations possibles de ἐρχόμενον selon qu'il s'agit d'un neutre (antécédent = la lumière) ou d'un masculin (antécédent = tout homme). Les deux sont vrais !

* Au v. 10 de nouveau le thème du refus, allusion au PO.

* Au v. 11 le refus se prolonge par l'incrédulité d'Israël face à Jésus.

* Au v. 12-13 : Jésus traverse ce double refus, au prix d'une nouvelle naissance (cf. ch. 3)

* Le v. 14 très dense. → pointe anti-agnostique (le Logos s'est fait chair)

→ pointe anti-juive car Jésus prend la place des institutions juives (ἐσκήνωσεν)

→ intervention du « nous » de la communauté johannique

→ intervention de la « gloire », thème essentiel pour Jean car c'est la Révélation de Dieu (le Salut comme Révélation). Rayonnement de l'être même de Dieu (*Kavod, Doxa*).

→ Le Monogène car cette gloire est celle d'un engendrement divin que l'évangile va révéler

* v. 15 : Deuxième intervention de Jean qui précise la première en assumant la christologie haute du 4^e évangile. « après moi » → Jésus disciple de Jean, selon l'humanité « avant moi » → il est Dieu !

* v. 16-17 : Confirme le remplacement de l'Ancienne Alliance par la Nouvelle

*v. 18 : Confirme le Salut par Révélation

Prologue narratif 1,19-51

Témoignage de JB : 1,19-34

Sur lui-même : 19-23

Sur son baptême : 24-28

Sur Jésus : 29-34

Les premiers disciples de Jésus : 1,35-51

André et un autre (le Disciple ? Philippe?) : 1,35-39

Simon-Pierre : 1,40-42

Philippe et Nathanaël : 1,43-51

Témoignage de JB sur lui-même (19-23)

* refuse la consistance d'une figure eschatologique (Messie – Elie – le Prophète)

* juste une voix, non pas « criant dans le désert » (il aurait encore trop d'importance!) mais « de celui qui crie » (βοῶντος).

Témoignage de JB sur son baptême (24-28)

* son baptême d'eau n'a plus la signification de la conversion, comme dans les Synoptiques, mais de Révélation de Celui que les pharisiens ne connaissent pas. Affirmation cryptique, qui ne sera pleinement compréhensible qu'aux v. 31-34

ATTENTION : on voit la dérive gnostique possible...

Témoignage de JB sur Jésus (29-34)

* importance du « voir » qui correspond à quatre verbes grecs différents : βλέπω (c'est le simple voir des yeux corporels), ὀράω (voisin du précédent mais ajoute la notion d'intention = « regarder »), θεάομαι (ajoute la notion de satisfaction visuelle = « contempler »), εἶδω (voir dans le sens de connaître). Pour JB il ne s'agit pas simplement d'un voir physique mais de la perception d'une réalité profonde. Se rapproche du « voir » apocalyptique, extatique, qui donne accès à un niveau de réalité caché.

* « Agneau de Dieu », titre proche à Jean.

→ Serviteur souffrant d'Is 53,7 « comme une brebis conduite à abattoir »

→ Agneau pascal (Jn 19,14.36)

→ Bélier vainqueur de l'Apocalyptique juive (1 Hénoc)

Historiquement JB devait penser au Bélier vainqueur mais ironie johannique du double-entendre.

* « Enlever le péché du monde ». Le verbe αἰρῶ veut dire « enlever », mais aussi « porter pour enlever ». Les deux sens sont vrais (théorie de la satisfaction viciaire), mais JB pensait peut-être juste au premier.

* « péché » au singulier = non pas la somme des actions mauvaises mais la puissance spirituelle qui fait pécher les hommes = Satan

* « J'ai vu l'esprit descendre » (v. 32-33). Expérience apocalyptique. En Mc c'est Jésus qui la reçoit, mais ici c'est JB ! Il n'est même pas précisé que c'est à l'occasion du baptême de Jésus

* « Fils de Dieu » (v. 34) signifie d'abord le Messie mais dans la Révélation du 4^e évangile le Monogène. Encore un double-entendre.

André et un autre (le Disciple ? Philippe?) : 1,35-39

* JB désigne Jésus à deux de ses disciples. Jésus ne vole pas des disciples à JB mais JB s'en dessaisit librement. Cf. 3,26-30 : « il faut que je grandisse et que je diminue ». Message du 4^e évangile : tous les disciples de JB devraient être chrétiens !

* Vocabulaire du « chercher - trouver » typique du corpus sapientiel. Ex :

« La Sagesse est brillante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse facilement contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle prévient ceux qui la désirent en se faisant connaître la première. Qui se lève tôt pour la chercher n'aura pas à peiner: il la trouvera assise à sa porte. Méditer sur elle est en effet la perfection de l'intelligence, et qui veille à cause d'elle sera vite exempt de soucis. Car ceux qui sont dignes d'elle, elle-même va partout les chercher et sur les sentiers elle leur apparaît avec bienveillance, à chaque pensée elle va au-devant d'eux. » (Sg 6,12-16)

Jésus est la Sagesse incarnée qui se laisse trouver par les hommes. Cf. le Prologue hymnique.

Simon-Pierre : 1,40-42

* Passage de « Rabbi » (v. 38) à « Christ » (v. 41). André a très vite progressé dans sa connaissance de Jésus ! Dans les évangiles synoptiques il faut beaucoup de temps pour que les disciples arrivent à dire que Jésus est le Messie. Tendance profonde du 4^e évangile : tout est anticipé, ou plutôt la fin des Synoptiques correspond au début de Jean. Jean va plus loin que les Synoptiques.

* Autre anticipation : le changement du nom de Simon à Pierre. Jésus, comme Sagesse incarnée, connaît tout de Simon. Pas besoin d'attendre sa confession de foi de Césarée de Philippe, Jésus le choisit dès le début (en Mt 16 Jésus le reçoit du Père, en quelque sorte, puisqu'il dit « c'est mon Père qui t'a révélé cela »).

Philippe et Nathanaël : 1,43-51

* Dans les Synoptiques Jésus prend l'initiative d'appeler ses premiers disciples. En Jean c'est le contraire => insistance sur la disposition intérieure des disciples qui désirent/cherche la Sagesse.

* Philippe serait-il une exception ? Pas forcément, si c'est le compagnon d'André au v. 40. C'est le plus cohérent dans le 4^e évangile car les disciples sont donnés à Jésus par le Père (6,37.39.44.65 ; 10,29 ; 17,2.6.9.24). Par contre les Douze, c'est Jésus qui les a choisis (6,70 ; 13,18 ; 15,16.19). C'est tout le contraire des Synoptiques...

* Nathanaël n'est pas comme les autres disciples car il doit dépasser une résistance première. Cela en fait le type d'Israël qui n'a pas reconnu en Jésus son Messie, mais demeure l'espérance d'une conversion.

* v. 45 : Les prophètes → le Messie ; la Loi → le nouveau Moïse de Dt 18,15

* v. 48 : Difficile de comprendre l'allusion de Jésus. En tout cas Jésus fait preuve d'une pénétration supra-humaine et c'est comme cela qu'il vainc la résistance de Nathanaël. Mais c'est précisément cette dimension supra-humaine, divine, qui va choquer Israël (cf. 5,18)

* Quasi tous les titres traditionnels sont donnés à Jésus dans ce chapitre 1

- Agneau de Dieu

- Rabbi

- Messie

- le Prophète

- Fils de Dieu

- Roi d'Israël

Mais on trouve aussi des désignations de son humanité

- Jésus de Nazareth

- le fils de Joseph

Pourtant ces titres ne suffisent pas à Jésus. Le v. 51 annonce une révélation (apocalyptique) ultérieure. « Tu verras des choses plus grandes ». C'est la divinité de Jésus. Cf. la confession de foi de Thomas en 20,28 : « mon Seigneur et mon Dieu ».

* Le titre qui ouvre à la plus haute christologie est Fils de l'homme (et pas Fils de Dieu, comme on pourrait le croire). Cf. Dn 7. Car le Fils de Dieu pourrait être un Messie simplement humain, alors que le Fils de l'homme vient sur les nuées (« avec » les nuées : TM, « sur » les nuées : LXX), comme Dieu en Ps 103,3 : « Des nuées tu te fais un char ».

* En 1 Hén (ch. 48 et 61) le Fils de l'homme existe avant la Création du Monde, comme le Logos/Sagesse du prologue hymnique.